



Le FMI craint la contagion de la crise européenne aux banques

La Fed donne un nouveau coup de pouce à l'économie américaine



Classement - 21/09/2011 | 16:28 - 331 mots

La liberté économique recule dans le monde et aux Etats-Unis



Selon le "think tank" américain Cato, la liberté économique - entendue dans son sens le plus libéral - a reculé en 2008 et 2009 dans le monde, et aux Etats-Unis en particulier.

Le "think tank" américain Cato, en collaboration avec l'institut canadien Fraser, vient de livrer son rapport 2011 sur "la liberté économique dans le monde". Le concept est entendu dans son sens le plus libéral, à l'image de la philosophie de ses auteurs : la liberté d'entreprendre, la liberté individuelle et la paix sont considérées comme les socles de l'économie et de la société. L'intervention de l'Etat n'est perçue comme efficace que lorsqu'elle est minimaliste, pour ne pas dire nulle.

Pour constituer son classement, l'institut passe en revue un certain nombre de critères : le poids du gouvernement de chaque pays, avec ses entreprises, ses dépenses et ses impôts ; le cadre légal des droits de propriété ; la stabilité de la


monnaie ; l'existence de barrières commerciales ; le degré de régulation du crédit, du marché du travail et des affaires.

A l'aune de ces critères, le Venezuela, la Birmanie et le Zimbabwe occupent les trois dernières places de cette liste de 141 pays. Hong Kong (photo) caracole en tête, suivie de Singapour, de la Nouvelle-Zélande, de la Suisse, de l'Australie, du Canada, du Chili et du Royaume-Uni.

Fait marquant, la première puissance économique mondiale, les États-Unis, enregistre son plus fort recul dans le classement en dix ans, occupant désormais la dixième place. Mais ce "déclin" est logique au sens où les critères de Cato ont sanctionné les mesures de soutien à l'économie prises par le gouvernement de Barack Obama.

Logiquement également, le "think tank" note - et déplore - un recul de la liberté économique dans le monde en 2008 et 2009, deux années qui correspondent à la crise économique et aux interventions des États pour relancer la croissance.

Bien que riche et démocratique, la France prise peut-être trop l'intervention de l'État pour occuper autre chose qu'une 42ème place du classement, pas très loin de la Suède et de la Norvège, mais largement derrière l'Allemagne (21ème place). Du côté des pays émergents, la Chine occupe la 92ème place, l'Inde la 94ème et le Brésil la 102ème.

latribune.fr - 21/09/2011, 16:28 | 



[L'accord fiscal entre Berne et Berlin déjà ...](#)

[La BCE inquiète pour la pérennité ...](#)

[Taxer les riches : Obama donne des idées aux ...](#)

[Le président américain relance la lutte ...](#)



Le FMI craint la contagion de la crise européenne aux banques

La Fed donne un nouveau coup de pouce à l'économie américaine

